

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[12. Bruxelles, Mardi 14 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 12. Bruxelles, Mardi 14 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#), [Vieillessement](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-03-14

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3686, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

12. Bruxelles mardi le 14 mars 1854

Vous avez bien de l'esprit, et j'en ai aussi. Votre critique de nos deux dernières pièces est précisément ce que j'en ai pensé et dit. J'aime bien ces rencontres.

J'enverrai votre lettre plus loin, il est bon qu'on entende chez nous la vérité. Ah que tout cela a été mal conçu et mal conduit.

Mes yeux vont un peu mieux, mais ma tête, mon cœur, et toute ma santé générale ! Avec quelle tristesse je me réveille et je m'endors. Dans une vie si avancée retrancher tant de mois de jouissance, de bonheur ! Meyendorff a dit à Vienne : " Si la porte accorde l'émancipation des Chrétiens, il n'y a plus de question d'Orient. " That is sensible. Qu'ils accordent donc il paraît trop qu'on s'était pressé ici de croire que c'était fait, ils n'ont obtenu encore que l'égalité devant les tribunaux et encore cela n'est pas tout à fait complet. Morny me mande que St Arnaud va à Vienne. Le sait-on ? On prend à Paris très bien la nouvelle attitude de la Prusse. Elle nous est favorable en tant que tout-à-fait neutre. Le temps ici est magnifique, mais je ne jouis de rien. Comment jouir quand on pleure. Adieu, des lettres, des lettres. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 12. Bruxelles, Mardi 14 mars 1854,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-03-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5095>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi le 14 septembre 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3686

12./ Drupelles Mardi le 14  
Mars 1854.

Vous avez bien dit l'opinion,  
et j'en ai aussi. votre critique  
d'un drapeau de couleur grise  
est précisément ce que j'en  
ai pensé et dit. j'ai eu bien  
un moment. j'embrasse  
votre lettre plus loin, il est  
bon qu'on entende des voix  
la vérité. ah que tout  
cela a été mal compris et  
mal conduit!

mon jeune vout un peu  
vieux, mais ma tête,  
mon cœur, et toute ma  
santé personnelle! avec toute  
tendresse j'embrasse et

J' en' ai pas. dans une  
vie si avancée retranchée  
tant de mon de jeunesse  
de bonheur!

Meyendorff a dit à Victor  
"si la porte accorde l'immigra-  
tion d'Israéliens, il n'y  
a pas de question d'orienta-  
tion si sensible. qu'ils  
accourent donc. il paraît  
qu'il n'était <sup>trop</sup> pressé ici de  
croire que c'était fait. ils  
n'ont obtenu ce que  
l'égalité demandait. même  
celle-ci n'est pas  
tout à fait complète.

Moray me demande par le  
cable va à Victor.  
Le fait-on?

on prendra par là  
bien la nouvelle attitude  
de la presse. elle sera  
un favorable en tant  
que tout a fait utile.

Le tiers est un  
justifié, mais j'ai  
joué de rien. comme  
joué quand on pleure.  
adieu, des lettres, des  
lettres. adieu